

MOLENBEEK ADAPTE ses méthodes pédagogiques

▶ En raison de la précarité croissante de la population, les 15 écoles primaires francophones se voient obligées de réagir

▶ Le phénomène est relativement récent et indique que la précarité concerne progressivement l'ensemble de Molenbeek, et plus seulement le bas de la commune. Confrontées à un public toujours plus précarisé d'un point de vue social et financier, les écoles communales francophones du haut de l'entité sont obligées de revoir leurs méthodes d'enseignement.

Jusqu'ici, cette partie de la commune, située au-delà de la ligne de chemin de fer et des stations de métro Beekkant et Osseghem, restait relativement plus aisée. Le service pédagogique de la commune encourage désormais ces écoles à proposer un apprentissage privilégiant les exercices pratiques. Dernière école en date à s'adapter aux nouvelles réalités de terrain: l'école 13. L'établissement situé près de la piscine vient ainsi tout juste d'adopter un nouveau projet pédagogique.

"La paupérisation économique concerne désormais l'ensemble du territoire de la commune. Les populations situées dans le centre historique montent dans le haut

de la commune. Elles quittent les écoles qui sont engorgées dans le bas. Avec une conséquence: les écoles du haut de la commune qui avaient une population homogène et qui n'était pas d'origine étrangère doivent s'adapter à un changement. À l'école 7, par exemple, il y a 27 nationalités différentes", explique Isabelle Van Mechelen, qui dirige de la cellule pédagogique. "Il existe d'ailleurs dans les écoles du bas de la commune, concernées depuis longtemps par le phénomène, un réel dynamisme au sein des équipes pédagogiques. Face au changement, il s'agit en effet de faire preuve d'inventivité!", souligne-t-elle.

L'évolution du public fréquentant l'école 13 remonte à cinq ou six ans, estime Isabelle Van Mechelen. "La population habitant le triangle situé entre le Mettwie, la chaussée de Gand et l'avenue Brigade Piron a fortement évolué. C'est là que se trouvent notamment les écoles 9 et 13. En raison de toute une série de facteurs socio-économiques, ces deux établissements sont devenus des écoles à discrimination positive", explique la directrice de la cellule

pédagogique. "En 1999, c'était le cas de l'école 9, puis en 2010, c'était le tour de l'école 13. C'est souvent mal vécu par les parents lorsque ceux-ci l'apprennent, car même si cela signifie une hausse des moyens financiers, il y a une connotation péjorative", ajoute-t-elle.

DU CÔTÉ DES ÉCOLES 11 et 16, longtemps considérées comme les écoles les plus élitistes de la commune, le changement de population ne se fait pas sans mal. "Il s'agit d'un choc pour ces enseignants qui ont toujours appliqué un enseignement traditionnel et qui doivent changer leur fusil d'épaule. Si, du côté de l'école 16, le projet pédagogique a été adapté depuis un an, le changement de population reste mal vécu à l'école 11. J'ai eu plusieurs demandes de changement d'affectation", explique Isabelle Van Mechelen. "En revanche, il faut le souligner, j'ai de nombreuses demandes pour les écoles du bas de la commune. Je crois que de nombreux enseignants veulent venir y travailler pour y être utiles", ajoute-t-elle.

Julien Thomas

L'évolution du public fréquentant l'école 13 remonte à cinq ou six ans

XRESSO**Françoise Schepmans (MR)**bourgmestre
de Molenbeek-
Saint-Jean**“Le projet vise à garder un enseignement de qualité”****1** Un nouveau projet pédagogique était important pour l'école 13?
“La population a changé au fil*des ans et le nouveau projet porté par l'établissement vise à garder un enseignement de qualité, tout en le faisant de manière plus adaptée.”***2** Concrètement, qu'est-ce qui va changer ?*“Les projets pédagogiques seront plus concrets. Il y aura moins d'énumérations de principe, plus de pratique. Il s'agit aussi de faire en sorte de se focaliser sur les priorités. À savoir que les enfants puissent notamment calculer, compter,**lire et écrire. L'objectif est qu'ils aient leur CEB. On compte aussi de manière générale sur la remédiation et l'association de parents.”***3** L'association de parents peut jouer un rôle ?*“Oui, il s'agit d'une association de parents extrêmement active et composée de bénévoles. Ils peuvent jouer un rôle en accompagnant les élèves, les aidant, mais aussi en participant à la remédiation.”*

Interview > J. Th.

8 écoles sur 15 en discrimination positive

MOLENBEEK En 15 ans, le nombre d'écoles communales primaires francophones en discrimination positive a augmenté de 60 %, passant de 5 à 8. Pour rappel, les écoles dites à discrimination positive sont des établissements bénéficiant d'un soutien financier particulier visant à remédier aux inégalités sociales de leur population. “Ces écoles comptent généralement une forte population d'élèves primo-arrivants”, indique, sur son site Internet, le SPF fédéral. Jusqu'en 1999, seules les écoles fondamentales 1, 2, 5, 7 et 10, toutes situées dans le bas de la commune, étaient en discrimination positive. Les écoles 9 (1999), 13 (2010) et 19 (2012) se sont rajoutées dans cette catégorie.

L'école 6, qui vient d'ouvrir cette année le long du Canal, pourrait bien devenir le 9^e établissement. “C'est une possibilité”, indique la commune. Ces huit écoles concernées se répartissent entre autres une aide de 239 périodes de remédiation, 132 de cours normaux, 101 de logopédie, 40 de cours de gym et trois éducateurs surveillants. Une bibliothèque ultramoderne installée dans la maison des Cultures leur également réservée, tandis que des voyages pédagogiques sont également pris en charge financièrement.

J. Th.